

ENQUÊTE CovSA Familles93:

RÉSULTATS

CESAR CHRISTINE, SOCIO-ANTHROPOLOGUE, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE , UNITÉ PÉRINATALITÉ,

VASSEUR PATRICIA, ANTHROPOLOGUE ET SAGE-FEMME, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE , UNITÉ PÉRINATALITÉ

CONFLITS D'INTERET

CETTE INTERVENTION EST FAITE EN TANT QUE PERSONNELS DE SANTÉ PUBLIQUE FRANCE, ORGANISATEUR DE LA MANIFESTATION.

NOUS N'AVONS PAS DE CONFLIT D'INTÉRÊT EN LIEN AVEC LE SUJET TRAITÉ.

QUESTIONS ET OBJECTIFS : VÉCUS CONCRETS ET MISES EN SENS

CONTEXTE DE LA SEINE SAINT DENIS : SURMORTALITÉ, CIRCULATION INTENSE DU VIRUS...

- UNE POPULATION DÉFAVORISÉE, LOGEMENTS SUROCCUPES, OUVRIERS/EMPLOYÉS EN ACTIVITÉ, TRANSPORTS EN COMMUNS, FAIBLE LITTÉRACIE, NÉE À L'ÉTRANGER :
- = FORTES INEGALITES SOCIALES ET TERRITORIALES DE SANTE

COMPRENDRE L'IMPACT DES DÉTERMINANTS SOCIAUX SUR LE VÉCU ET LE MORAL :

DU MACRO → MICRO

ETUDIER LES STRATÉGIES MISES EN PLACE PAR LES FAMILLES

- Les déterminants matériels et économiques
- Dynamiques et interactions sociales dans les foyers
- Appropriations spatio-temporelles
- Focus sur quelques invariants et mobilisations de ressources

CONTRIBUER À LA RÉFLEXION SUR LE BIEN ÊTRE PARENTAL/ SANTE MENTALE

EN SITUATION DE CONFINEMENT/CRISE SANITAIRE

- **MARS À JUIN 2020 : 24 ENTRETIENS APPROFONDIS NON DIRECTIFS : Rester en prise avec ce qui fait sens pour les familles et co-construire le récit**
 - Visio ou téléphone, 60 à 75 mn, volontariat, anonymat
 - Souci éthique : présence lors des entretiens d'un professionnel de la périnatalité, si besoin d'orientation
 - Consigne : « racontez nous votre journée d'hier »
 - **JUILLET AOÛT 2020 : 12 ENTRETIENS DE PROFESSIONNELS SOCIO-SANITAIRES de retour dans les familles**
 - Echanger sur nos analyses: co-élaborer, valider nos hypothèses et confronter les perceptions familles et professionnels « nos yeux de l'intérieur des foyers »
 - psychologues, sages-femmes, puéricultrices, Conseillère conjugales et familiales de PMI ; médiatrices interculturelles des villes; Travailleuses d'interventions sociales et familiales, aides à domiciles des associations.
- **SEPTEMBRE DECEMBRE 2020 : 4 réunions de restitution des résultats et échanges avec les responsables des institutions/associations mobilisées pour l'étude**

ELEMENTS POUR ORGANISER LES CONTRASTES DANS DES FAMILLES AVEC ENFANT < 3 ANS



CONSTRUCTION VOLONTAIREMENT CONTRASTÉE SUR QUELQUES DONNEES POINTEES NOTAMMENT PAR EPICOV V1, DREES JUIL 20 (ET ADAPTÉES)

Données territoriales

Villes les plus pauvres
Centre de santé / CCAS/ASV/CLS
Centralisation Aide alimentaire

Données socio-démographiques

Métier exercé en présentiel
Faibles revenus
Maladies chroniques
Habitat sans extérieur

Pratiques individuelles

Temps passé dehors (enfant)
Protocole retour des courses, « dehors/dedans »
Usages informatiques/téléphonies

NOUVELLES REGULATIONS SOCIALES PAR DES NORMES SANITAIRES

Capacité à s'écarter des règles (en l'occurrence normes sanitaires, dont l'autorisation de sortie d'1 heure).

Le temps des sorties avec enfant de moins de 10 ans est un témoin du gradient d'autonomie face aux nouvelles règles

CSP + dérogent + : sursoir aux limitations horaires des sorties, aux distanciations physiques (maintien sociabilité enfantine entre familles).

CSP - respectent ++ : durcir les règles jusqu'à l'emmurement des enfants (mais pour les adultes sources d'expositions plus importantes et nombreuses (travail présentiel, long transport en commun, sur occupation, habitat dense).

ORGANISATION DE LA TYPOLOGIE SUR LES DÉTERMINANTS SOCIAUX ET LE VECU MORAL

TYPOLOGIE DE FAMILLES : LES FAVORISÉES (GROUPE 1)



GROUPE 1 : « FAVORISÉES » POURVUES D'UNE AISANCE ÉCONOMIQUE STABLE

Espace extérieur privatif ET espaces publics, appropriés par les enfants. PLACE DU TRAVAIL

1.1. femme au foyer/sans activité pro pendant le confinement ; **satisfaite** : partie en province chez parents ou maison 93 tente de trouver un peu de temps pour elle.

(Elle médecin salariée, lui chauffeur salarié, chômage technique, 3 enfants).

« On avait le jardin, notre bol d'air, pas de contraintes extérieures (...), c'est très reposant pour la tête »

1.2. femme en télétravail complet ; **épuisée/déprimée** : télétravail complet : « *une triple peine* » (ménage, repas, travail, enfant/école)

(Elle institutrice en TT, lui cadre en TT/présentiel, 2 enfants.).

« Jongler avec mon fils qui demande tout le temps les bras, c'est un sport (...) je n'ai pas de temps pour bosser, je ne fais que les urgences (...) sans femme de ménage, je suis aussi un peu obligée de le faire, mon mari il est pas trop ça (...) en fait je suis totalement épuisée, je dors mal. »

TYPOLOGIE DE FAMILLES : LES IMPASSIBLES (GROUPE 2)

GROUPE 2 : «IMPASSIBLES» REVENUS MODESTES MAIS STABLES

Avec 1 enfant en bas âge ou 6, ils disent que le confinement ne change rien ; enfants sortent peu ou pas car les environnements sont déjà peu favorables d'ordinaire (ex : rats).

« CAPABILITES » (A. Sen) ACTIVITES CREATIVES FAMILIALES (puzzle, balançoire d'intérieur, cabane, AP en appartement...)

2.1. Font avec ce qui leur reste, n'achète aucun objet.

(Elle inactive
professionnellement, lui
éboueur, présentiel, marié 3
enfants dont jumeaux
autistes)

« c'était un peu dur (...) ils étaient enfermés ils n'ont pas l'habitude (...) ils ont cassé des trucs à la maison, on a mis des balançoires, on va fabriquer des trucs (rire) On n'a pas le choix. »

2.2. Continuent à acheter des objets.

(Elle inactive
professionnellement, lui
chômeur, 3 enfants dont
une avec maladie
chronique, vivent avec la
grand-mère de 75 ans)

« comme j'étais au chômage j'avais déjà l'habitude de rester chez moi je ne parlais pas beaucoup, quand je sortais mes amis était au travail, moi je suis habitué mais mes enfants... On ne peut rien faire on est obligé de s'adapter, on vient d'un pays où il y a eu la guerre, on s'est adapté . »

TYPOLOGIE DE FAMILLES : LES FRAGILISEES (GROUPE 3)

GROUPE 3 : « FRAGILISEES » REVENUS DÉJÀ MODESTES, EN BAISSÉ

Les familles logées dans le parc privé, sur-occupation/colocation, les enfants ne sortent pas. ARGENT

3.1 Fragilisés par diminution des ressources : rentrées d'argent (intérimaire, CDD, au noir, formation)

(Elle en chômage partiel, lui sans papiers en arrêt n'a rien touché, 3 enfants, colocation/suroccupation, traductrice).

« A part les soucis d'argent et pour la nourriture ils font attention de ne pas trop dépenser (...) ce n'était pas difficile d'être ensemble, avant les enfants sont à l'école et les parents travaillent 6 jours sur 7 donc peu de temps ensemble. »

3.2 Fragilisés par augmentation des frais : sorties d'argent (pas de cantine, payer couches, etc.)

(Monoparentale, employée en reprise de formation, 4 enfants, suroccupation).

«3 packs de lait à 15 euros chez L. ça a augmenté comme pas possible. Ma voisine m'a avancé de l'argent pour que je fasse des courses. A chaque sortie je dépense 100 euros (...) j'ai pas tout.»

TYPOLOGIE DE FAMILLES : LES GALÉRIENNES (GROUPE 4)

GROUPE 4 : « GALÉRIENNES » VULNÉRABILISÉES DE TOUJOURS, SANS STABILITÉ ÉCONOMIQUE

Les familles logées par le 115 (hôtels sociaux), pas de travail, en AME ou sans droits, isolement, recours à l'aide alimentaire. enfant ne sortent pas dehors. PLACE DE LA NOURRITURE

4.1 rament en multipliant les recours, angoissées : fortes incertitudes sur l'approvisionnement alimentaire.

(Couple sans travail, 2 enfants, logés par le 115 dans une chambre, CMU).

« Toute la semaine on attend le colis des restos du cœur, mais on sait pas ce qu'il y aura dedans, ça m'angoisse tous les jours (...) heureusement j'allaite le bébé. »

4.2 monoparentales primipares, sidérées.

(Etudiante, monoparentale, résidence universitaire, 1 enfant).

« J'ai pris trop de poids, je ne me coiffe pas [stoppe la visio], je fume pas mal (...) avec un enfant de 2 ans tu ne peux pas dormir tout le temps, c'est elle qui est impatiente, pas moi, tout est au ralenti (...) quand je m'allongeais sur le lit, elle hurlait (...) pour les colis j'en ai eu qu'une seule fois car il fallait le savoir. »

PRINCIPAUX APPORTS : EN MILIEU POPULAIRE, LES AXES FORTS POUR S'APPROPRIER DE NOUVELLES NORMES (1)



Les familles « impassibles », « fragilisées », « galériennes » ont une compréhension claire des messages sanitaires, notamment « rester chez soi » / « l'extérieur est dangereux ».

1° « *NE COMPTER QUE SUR SOI* »

Tout se passe comme si plus on est pauvre, plus on se sait fragilisé et plus on sait que l'on ne peut compter que sur soi. La maîtrise de l'espace domestique, cadre sécurisant pour gérer des incertitudes relatives au risque.

Emmurement des enfants, sas de décontamination, protocoles quasi hospitaliers douche incontournable. Peur des verbalisations policières; difficulté de dé-confinement, pas de retour en écoles maternelles.

2° « *VIVRE AU JOUR LE JOUR* »

Tout se passe comme si la précarisation et les niveaux élevés de contraintes qu'ils vivaient déjà les avaient comme « préparés » à ce vécu qu'ils inscrivent dans une continuité rassurante.

L'expérience acquise dans la précarisation semble devenir un atout pour s'adapter au confinement et protéger son bien-être psychique.

PRINCIPAUX APPORTS TRANSVERSAUX : EN MILIEU POPULAIRE, LES AXES FORTS POUR S'APPROPRIER DE NOUVELLES NORMES (2)



3° PRÉSENCE DES PÈRES, HEUREUX D'ÊTRE EN FAMILLE

Des pères reposés, impliqués (nouvelles répartition des tâches pour l'approvisionnement alimentaire notamment), soutenant les activités domestiques (réalisation des courses), l'éducation des enfants. Versus une révélation pour les professionnelles

4° RYTHMES : « EN MODE VACANCES »

Tout se passe comme si en vivant en décalage horaire (levée des enfants vers 12h), un rythme de vacances s'installe et limite la tentation de sortir les enfants en soirée. Laxisme versus Adaptation

5° L' ABANDON DU TRAVAIL SCOLAIRE : pas d'ordi et internet sur téléphone.

Soutien des professionnels socio-sanitaires (psychologues, TISF)

6° FORCE DES POLITIQUES TERRITORIALISEES/SOUTIEN DE PROXIMITE : PMI, CCAS, aide alimentaire, réseaux associatifs, etc. mais des ruptures de soins (CMP...)

Un étayage renforcé par la téléphonie et visio « rassure », « rompt l'isolement » = pratique innovante pour les psychologues comme les TISF

7° Foisonnement des initiatives de solidarités : faire les courses pour ses voisins, rejoindre/ créer une association d'aide.

CONCLUSIONS

- Forte inégalité des vécus du confinement / déconfinement
- Accentuation des inégalités dans l'encadrement du travail scolaire
- Gestes barrières respectés en milieu populaire (allant jusqu'à douche, lavage quotidien des vêtements de travail, emmurement des enfants) mais sources d'expositions plus importantes et nombreuses (travail présentiel, long transport en commun, sur occupation, habitat dense)
- Des capacités individuelles, à créer, toujours présentes
- Une multiplication d'initiatives solidaires qui protègent aussi la santé mentale des individus
- L'efficacité de l'innovation du suivi téléphonique par les professionnels qui, renforcé en fréquence, limite les ruptures de soins et d'accompagnement psycho-social
- Au delà d'une photo une dynamique d'épuisement

REMERCIEMENTS



LES FAMILLES RENCONTREES

PMI DE SEINE SAINT DENIS

ARS ILE DE FRANCE

ASSOCIATIONS DE TRAVAILLEURS À DOMICILE ET AIDE À DOMICILE

CONTACT :

CHRISTINE.CESAR@SANTEPUBLIQUEFRANCE.FR